

EDITO

POUR LE NUMERIQUE... ET L'INDEPENDANCE AVANT TOUT !

FOR DIGITAL CINEMA... AND ABOVE ALL INDEPENDENCE!

Au dernier Festival de Cannes, le film turc *Iklimler*, tourné en haute définition, a été projeté en numérique, à la demande de son réalisateur Nuri Bilge Ceylan. De nombreux festivals internationaux sont ainsi amenés à projeter de plus en plus de films en numérique. De surcroît, la post-production numérique se généralise et une bonne part des films produits pourraient théoriquement être distribués en numérique.

La production prend ainsi de l'avance sur l'équipement des salles. Si les réalisateurs sont en droit d'exiger que leur film soit projeté dans des conditions optimales (Bergman refusa le gonflage en 35mm pour *Saraband*), le nombre limité de salles équipées en 2K réduit leur accès au public. Quant au spectateur d'*Iklimler*, il ne pourra pas, avec le seul 35mm, ressentir la grande précision de l'image originale.

Cependant, n'oublions pas que certains exploitants ont été des pionniers, notamment dans notre réseau. Ils ont été nombreux à s'équiper en matériels de vidéoprojection de qualité pour diversifier leur programmation, au-delà du cinéma commercial. Ils vont maintenant devoir prendre un nouveau risque avec le 2K, la norme internationale en cours d'adoption.

Or si nos salles doivent leur force à l'indépendance de leur programmation, qui permet de mieux répondre au désir de diversité du public, leur autonomie financière est aussi leur faiblesse. Une faiblesse partagée par leurs principaux partenaires commerciaux, les distributeurs indépendants. Aujourd'hui, la solidarité est loin d'être un vain mot, entre exploitants de toutes tailles, bien sûr, mais aussi entre exploitants et distributeurs.

Nous restons confiants dans les potentialités du numérique. Mais l'économie fragile dans laquelle nous évoluons peut être menacée par des bouleversements technologiques lourds à maîtriser et à financer. Cette révolution ne devra pas se faire au détriment de nos conditions d'existence, qui sont aussi celles du cinéma d'auteur européen. Il nous faut maintenant inventer des modèles économiques et des règles transparentes qui permettront de préserver et d'accroître la diversité des films européens projetés sur nos écrans.

At the last Cannes Film Festival, the Turkish film *Climates*, shot in high definition, was projected in digital format at the request of its director Nuri Bilge Ceylan. Numerous international festivals screen more and more films in digital format. In addition, digital post-production is becoming widespread and a good part of the films produced could theoretically be distributed in digital format.

So production is ahead of the equipment actually present in the cinemas. If the directors are entitled to demand that their film be projected under optimal conditions (Bergman refused to allow *Saraband* to be projected in 35mm), the limited number of screens equipped with 2K reduces their access to a wider public. Yet audiences who view *Climates* in 35mm cannot experience the high precision of the original image.

Let's not forget, however, that certain exhibitors - notably in our network - were real pioneers. Many of them equipped themselves with quality video projection material to diversify their programming above and beyond commercial cinema. Now they will have to take a new risk with 2K, the international norm currently being adopted.

But if our cinemas owe their force to the independence of their programming, which allows them to respond better to the desire of the audience for diversity, their financial autonomy is also a weakness. And it is shared by their principal commercial partners, the independent distributors. Today, solidarity is far from a vain word. It exists among exhibitors of all sizes, of course, but also among exhibitors and distributors.

We remain confident in the potential of digital technology. But the fragile economy in which we function may be threatened by technological upheavals that are difficult to control or finance. This revolution must not take place to the detriment of our conditions of existence, which are also those of European *cinéma d'auteur*. We must now invent transparent economic models and rules which will allow us to preserve and expand the diversity of European films projected on our screens.



Iklimler

2

INDEPENDANCE ET SOLIDARITE

LES GROUPEMENTS DE PROGRAMMATION :
UN MEILLEUR ACCES AUX FILMS

EUROPA DISTRIBUTION : L'UNION FAIT LA FORCE

INDEPENDENCE AND SOLIDARITY

PROGRAMMING GROUPS: BETTER ACCESS TO FILMS

EUROPA DISTRIBUTION : STRENGTH THROUGH UNITY

5

EUROPE CENTRALE

LES EXPLOITANTS DU RESEAU UNISSENT LEURS EFFORTS

CENTRAL EUROPE

NETWORK EXHIBITORS COMBINE THEIR EFFORTS

6

FINANCEMENT DU NUMERIQUE

EXEMPLES CONCRETS

FINANCING DIGITAL CINEMA

CONCRETE EXAMPLES

8

PRIX EUROPA CINEMAS 2006

EUROPA CINEMAS AWARDS 2006

10

FOCUS FINLANDE

FOCUS ON FINLAND

12

JEUNE PUBLIC ET PATRIMOINE

IL CINEMA RITROVATO : ENTretien AVEC IAN CHRISTIE

YOUNG AUDIENCE

AND CINEMA HERITAGE

IL CINEMA RITROVATO: INTERVIEW WITH IAN CHRISTIE

13

EUROMED AUDIOVISUEL II

UNE ANNEE DE COOPERATION ENTRE LE NORD
ET LE SUD

EUROMED AUDIOVISUAL II

A YEAR OF COOPERATION BETWEEN THE NORTH
AND THE SOUTH

PAYS HORS-MEDIA :

POURSUITE DU SOUTIEN

NON-MEDIA COUNTRIES:

CONTINUED SUPPORT

14

LE LABEL EUROPA CINEMAS EN 2006

THE EUROPA CINEMAS LABEL IN 2006

16

11^{ÈME} CONFERENCE ANNUELLE

11TH ANNUAL CONFERENCE

President: Claude MILLER
General Director: Claude-Eric POIROUX
Newsletter Editor: Fatima DJOUMER
Deputy Editor: Jean-Baptiste SELLIEZ
Authors: Anthony BOBEAU, Vincent LELEURCH,
Jean-Baptiste SELLIEZ
Documentation: Marketa COLIN-HODOUSKOVA,
Julia SALLES, Aude ERENBERK
Translation: Cinescript
Design: Ça Tourne - ★ Bronx

EUROPA CINEMAS
54, rue Beaubourg - 75 003 Paris - France
Tél. +33 (0)1 42 71 53 70 - Fax. +33 (0)1 42 71 47 55
www.europa-cinemas.org - info@europa-cinemas.org

LES GROUPEMENTS DE PROGRAMMATION : UN MEILLEUR ACCES AUX FILMS

Dans un marché de plus en plus concurrentiel où le nombre de sorties et le poids des multiplexes ne cessent d'augmenter, certaines salles choisissent désormais de créer ou de rejoindre des groupements de programmation pour accéder plus facilement aux films et offrir de meilleures garanties aux distributeurs. Une solution pratique qui ne remet pas en cause leur indépendance. Retour sur les expériences de trois exploitants du réseau.

Petr Jirasek (Kino Světozor à Prague, République Tchèque)

"Nous avons créé le réseau **Osa9** en 2004 car nous pensions que cela nous avantagerait dans nos négociations avec les distributeurs. Comme partout ailleurs, la concurrence est forte au centre ville de Prague. Il nous fallait donc pouvoir garantir aux films une exploitation sur la longueur, ce qui n'était pas possible au regard de la taille de nos exploitations. Osa9 regroupe les quatre cinémas Aero, Světozor, Mat et Evald qui représentent six écrans. [Les Kino Aero, Světozor et Evald sont membres d'Europa Cinemas.] Aujourd'hui, cette structure permet à chacun de bénéficier des films porteurs et notamment le Mat et l'Evald qui par leur petite taille (45 et 70 places) ne pouvaient prétendre à des exclusivités et devaient attendre au moins deux mois pour avoir les films. La programmation est assurée par Ivo Andrlé, responsable de l'Aero, et moi-même. Beaucoup de films démarrent leur carrière au Světozor qui propose une grande salle de 480 places, et certaines séances ont lieu aussi à l'Aero qui est plus excentré. Ils continuent ensuite leur carrière au Mat et à l'Evald. Ce système nous permet donc d'assurer une certaine durée d'exploitation. Ce n'est pas toujours facile car certains distributeurs privilégient encore les multiplexes pour les films d'auteur les plus importants, mais la situation s'améliore peu à peu. D'ailleurs, nous avons réalisé le meilleur démarrage du pays avec *Volver*, ce qui prouve notre capacité à attirer le public".

Alessandro Giacobbe (Sivori à Gênes, Italie)

"Gênes est une grande ville sans pour autant être immense, néanmoins l'ouverture des multiplexes UCI et Cineplex entre 1999 et 2001 a considérablement modifié le marché. Très vite, nous avons perçu qu'il était nécessaire de changer notre politique de programmation si nous voulions résister à la concurrence. Nous avons donc intégré le réseau **Circuito Cinema** qui exploite et programme de nombreuses salles à travers l'Italie. L'idée était bien sûr d'accéder à des films de qualité, d'autant plus que nous avions une tradition héritée des ciné-clubs et donc une certaine habitude des films italiens et européens. La programmation est faite directement à Rome par Circuito Cinema, mais cela n'empêche pas une réflexion et une coordination au niveau local. Ce choix s'est avéré très positif pour nos salles qui résistent mieux que celles ayant conservé une ligne édi-



Kino Světozor, Prague



Kino Světozor, Prague



Casablanca, Oldenburg (© Infodrom Oldenburg)

toriale similaire à celle des multiplexes et qui perdent des entrées régulièrement. L'an dernier, nous avons reculé seulement de 1% quand l'ensemble du marché italien chutait de 10%, et cette année nous sommes en hausse de 8% contre 7% au niveau national".

Detlef Rossman (Casablanca et Wall-Kino à Oldenburg, Allemagne)

"L'idée d'un regroupement de salles indépendantes est née d'une constatation, celle que les salles étaient pénalisées par rapport aux multiplexes qui profitent de tarifs de location moins élevés. Pour ma part, je n'avais pas assez de poids dans mes négociations avec les distributeurs. Nous avons donc organisé une première réunion d'exploitants indépendants au cours du dernier Festival de Berlin, puis une seconde à Kassel en avril. La décision finale a été prise au Festival de Cannes. Peter Koenig assure la programmation du regroupement, ainsi que la négociation des contrats et l'émission des factures. Chaque salle est liée à lui de manière contractuelle, aucune structure juridique n'ayant été créée pour abriter ce regroupement qui concerne pour l'instant des salles du nord-ouest de l'Allemagne. Le système est en place depuis le 1^{er} juin et il est appelé à s'élargir rapidement. Nous sommes informés de la programmation le lundi, mais cela n'empêche pas de garder des contacts avec les distributeurs. En fait, nous sommes surtout débarrassés du travail administratif. La concurrence demeure importante avec les multiplexes, mais nous sommes parfois les seuls à programmer certains films porteurs. Ainsi, j'ai pu proposer *Sophie Scholl* en exclusivité à Oldenburg. D'autres films sortent aussi dans

les multiplexes, mais ils fonctionnent mieux chez nous comme ce fut le cas de *Walk the Line* et *Un long dimanche de fiançailles*. Dans tous les cas, je préfère projeter un film en concurrence avec le multiplexe pour éviter que le public ne lui soit trop captif".

PROGRAMMING GROUPS: BETTER ACCESS TO FILMS

In a market that is becoming increasingly competitive and in which the number of releases and the influence of the multiplexes is growing all the time, some cinemas are now deciding to set up or join programming groups in order to obtain easier access to films and offer better guarantees to distributors – a practical solution that does not put their independence at risk. Three exhibitors from the network give us their experiences below.

Petr Jirasek (Kino Světozor in Prague, Czech Republic)

"We created the **Osa9** network in 2004 as we thought it would benefit us in our negotiations with distributors. Like everywhere else, competition is fierce in Prague city centre. We therefore had to be able to guarantee a long run for films, which was impossible in view of the size of our theatres. Osa9 brings together the four cinemas Aero, Světozor, Mat and Evald, which together represent six screens. [Kino Aero, Kino Světozor and Kino Evald are members of Europa Cinemas.] Today, this structure enables each

cinema to benefit from hit films, in particular the Mat and the Evald, which, due to their limited size (45 and 70 seats), were not in a position where they could aim to be the only cinema showing a film and had to wait at least two months to get hold of films. Programming is taken care of by Ivo Andrlje, the manager of the Aero, and myself. A lot of films begin their run at the Světozor, which offers a large 480-seat theatre, with certain screenings also taking place at the Aero, which is located a little further out of the centre. They then continue at the Mat and the Evald. This system therefore ensures that we are able to keep films on for a certain period. It's not always easy, as certain distributors still favour the multiplexes for the biggest *films d'auteur*, but the situation is gradually improving. What's more, with *Volver* we achieved the best start anywhere in the country, which demonstrates our ability to draw in audiences".

Alessandro Giacobbe
(Sivori in Genova, Italy)

"Genova is a large city, although not an enormous one. Nevertheless, the opening of the UCI and Cineplex multiplexes between 1999 and 2001 considerably changed the market. We realised very quickly that we would need to adapt our programming policy if we wanted to keep the competition at bay. We there-

fore joined the **Circuito Cinema** network, which operates and carries out the programming for numerous cinemas throughout Italy. The idea was, of course, to gain access to high-quality films, all the more so as we had a tradition inherited from film clubs and were therefore used to showing Italian and European films to a certain extent. The programming is taken care of directly in Rome by Circuito Cinema, although there is still scope for a certain amount of reflection and coordination at local level. This decision has turned out to be a very positive one for our film theatres, which are standing up to the competition better than those that retained an editorial line similar to that of the multiplexes – these cinemas are now seeing their admissions drop on a regular basis. Last year, we experienced a decline of only 1%, whilst the Italian market as a whole fell by 10%, and this year we have enjoyed an increase of 8%, compared to 7% at national level".

Detlef Rossman (Casablanca and Wall-Kino in Oldenburg, Germany)

"The idea of establishing a group of independent cinemas resulted from the observation that this kind of cinema was being penalised compared to multiplexes, which benefit from lower hire rates. From a personal point of view, I didn't have enough negotiating power with dis-

tributors. We therefore decided to organise an initial meeting of independent exhibitors during the last Berlin Festival, and then a second one in Kassel in April. The final decision was taken at the Cannes Festival. Peter Koenig takes care of the programming for the group, as well as the negotiation of contracts and the issuing of invoices. Each cinema is linked to him contractually, as no legal structure has been created for the group, which is currently made up of cinemas from the north-west of Germany. The system has been in place since 1 June and looks set to expand rapidly. We are notified of the programming on Mondays, although this doesn't prevent us from maintaining contact with distributors ourselves. Above all, it means that the administrative work is taken off our hands. The competition with the multiplexes is still fierce, but sometimes we are the only cinemas who have certain hit films on the bill. For example, I was the only cinema in Oldenburg showing *Sophie Scholl*. Other films are shown in the multiplexes too but simply work better with us. This was the case for *Walk the Line* and *A Very Long Engagement*. In any case, I prefer showing a film in competition with the multiplexes, as this means that they don't have a captive audience".



EUROPA DISTRIBUTION : L'UNION FAIT LA FORCE

Créé en mars dernier, mais lancé officiellement lors du dernier Festival de Cannes, Europa Distribution réunit une cinquantaine de sociétés indépendantes européennes qui ont à cœur de favoriser la diversité de l'offre et la circulation des films européens.

Vendredi 19 mai 2006, pavillon Unifrance dans le village international à Cannes. Le cinéaste Robert Guédiguian est entouré des distributrices Kirsten Dalgaard, Régine Vial et Fabienne Vonier, pour lancer officiellement Europa Distribution, une nouvelle structure créée en mars dernier à Paris.

Europa Distribution est une initiative française, et plus particulièrement de Dire qui regroupe huit distributeurs indépendants (Bac Films, Diaphana, Les Films du Losange, Haut et Court, ID Distribution, Pyramide, Rézo Films et Wild Bunch Distribution). S'ils ont eu la volonté de fédérer leurs homologues européens "pour faire avancer des problématiques communes" selon leurs propres termes, c'est avant tout parce qu'ils ont constaté que le marché évoluait de la même manière quel que soit le pays : fléchissement de la fréquentation, augmentation du nombre de sorties et de copies, réduction de la durée de vie des films,

inflation des frais de sortie, concentration croissante de l'industrie. Autant de facteurs qui fragilisent leur activité et la diversité de l'offre dont ils sont les garants et les défenseurs. Et de rappeler que "ce qui est dommageable pour la distribution l'est pour l'ensemble de la filière : sans distributeurs indépendants, pas de production indépendante ; sans distributeurs indépendants, pas de diversité dans les salles".

La création d'Europa Distribution a été soutenue par Europa Cinemas (Claude-Éric Poiroux et Fatima Djourer), le programme MEDIA et Unifrance. Ses fondateurs se sont efforcés d'offrir un panel représentatif de la distribution en Europe, notamment à travers le conseil d'administration qui regroupe divers professionnels venus d'Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Norvège, Pologne, Royaume-Uni et Suisse. Depuis le lancement cannois, les membres de l'association se sont réunis à Bruxelles les 22 et 23 juin derniers et ils se retrouveront à Paris à l'occasion de la conférence Europa Cinemas qui débute le 16 novembre 2006. Adeline Monzier, déléguée générale d'Europa Distribution, précise d'ailleurs que des réunions auront souvent lieu à l'occasion de grands rendez-vous professionnels comme la prochaine Berlinale en février 2007.

Aujourd'hui, les membres de l'association souhaitent que le statut de distributeur indépendant soit défini et reconnu au niveau européen. Régine Vial, vice-présidente d'Europa Distribution et responsable de la distribution aux Films du Losange, avance une première définition : "Un distributeur indépendant choisit sa ligne éditoriale, il porte et défend des films qu'il a choisis et qu'il aime. Il prend le risque d'amener de nouveaux talents à la connaissance du public". De manière générale, les objectifs d'Europa Distribution sont d'accroître la distribution de films européens et améliorer leurs conditions d'exposition, favoriser la diversité de l'offre en titres et la circulation des films européens en Europe, développer les initiatives européennes et citoyennes des distributeurs en direction du public (travail avec des associations, organisation de débats...), développer un réseau de distributeurs européens permettant une meilleure circulation de l'information, des actions communes à l'échelle nationale et européenne et une meilleure

connaissance réciproque des distributeurs européens, enfin accompagner la transition vers le numérique chez les distributeurs indépendants, en étroite collaboration avec les salles Europa Cinemas.

Parmi les dossiers sur lesquels travaille l'association, Adeline Monzier cite aussi la Video on Demand (VOD), la création d'une aide au programme de films européens sur le modèle français et la modification du soutien automatique de MEDIA.

EUROPA DISTRIBUTION: STRENGTH THROUGH UNITY

Created last March and launched officially during the last Cannes Film Festival, Europa Distribution groups fifty or so independent European distribution companies who stand behind a greater diversity of films distributed and the circulation of European films.

Friday, 19 May 2006, in the Unifrance pavilion in the international village in Cannes. Filmmaker Robert Guédiguian is surrounded by distributors Kirsten Dalgaard, Régine Vial and Fabienne Vonier. He is there to launch officially Europa Distribution, a new structure created last March in Paris.

Europa Distribution is a French initiative of Dire, which brings together eight independent distributors (Bac Films, Diaphana, Les Films du Losange, Haut et Court, ID Distribution, Pyramide, Rézo Films and Wild Bunch Distribution). They share the wish to join forces with their European counterparts "to find solutions to our common problems." Above all they have noticed that regardless of the country, markets have evolved in the same way, with a flagging attendance, a growing number of releases and prints, shorter running periods, rising release costs and increased concentration in the industry. These factors imperil their activity, and the diversity they seek to guarantee and defend. And we must bear in mind that "what is harmful to distribution also harms the entire network: without independent distributors, there is no independent production, and no diversity in the cinemas."

The creation of Europa Distribution was supported by Europa Cinemas (Claude-Éric Poiroux and Fatima Djourer), the MEDIA programme and Unifrance. Its founders have done their best to put together a representative panel of distribution in Europe, notably through the administrative council, which includes professionals from Belgium,

Denmark, France, Germany, Norway, Poland, Spain, Switzerland and the United Kingdom. Since the association started in Cannes, its members have met once, in Brussels on 22 and 23 June, and they are scheduled to meet in Paris during the Europa Cinemas conference starting on 16 November 2006. Adeline Monzier, Deputy Secretary General of Europa Distribution, states that meetings will often take place concurrently with major professional events like the upcoming Berlinale in February 2007.

Association members wish the status of the independent distributor to be defined and recognised at a European level. Régine Vial, vice president of Europa Distribution and responsible for distribution at Les Films du Losange, gives a preliminary definition: "An independent distributor chooses his editorial line, he stands behind the films he likes, and takes the risk of introducing new talents to a wider public." In general, the goals of Europa Distribution are to increase the distribution of European films and improve their screening conditions; to further the diversity of film titles on offer and the circulation of European films in Europe; to develop European initiatives toward the public (by working with associations, organising debates and discussions...); to develop a network of European distributors that facilitates dissemination of information, joint action at the national and European levels and a better reciprocal understanding of European distributors; and finally to accompany the transition to digital technology among independent distributors, in close collaboration with Europa Cinemas members.

Among the dossiers on which the association is working, Adeline Monzier names Video on Demand (VOD), the creation of a support to the programming of European films along the French model and the modification of automatic support by MEDIA.



Membres / Members

- Allemagne / Germany:** Alamode Film, Arsenal, Delphi
- Autriche / Austria:** Polyfilm
- Belgique / Belgium:** ABC, Cineart-Cinelibre, Imagine Films, Lumière, Paradiso BE
- Danemark / Denmark:** Camera Films, Ost for Paradis
- Espagne / Spain:** Alta Films, Filmax Barcelona, Notro Films, Wanda Vision
- France / France:** Ad Vitam, Bac Films, Diaphana, Les Films du Losange, Gebeka, Haut et Court, ID Distribution, Wild Bunch Distribution, Pierre Grise Distribution, Pyramide, Rezo Films
- Grèce / Greece:** PCV SA
- Hongrie / Hungary:** Budapest Film, Mokep
- Italie / Italy:** Bim distribuzione, Lucky Red, Media Film SpA, Mikado
- Norvège / Norway:** Arthaus, Oro Films
- Pays-Bas / Netherlands:** A-Film, Cinemien, Paradiso NL
- Pologne / Poland:** Kinowiat
- Portugal / Portugal:** Lnk Audiovisuals
- République Tchèque / Czech Republic:** Artcam
- Royaume-Uni / United Kingdom:** Artificial Eye, Soda Pictures

- Suède / Sweden:** Folkets Bio, Non Stop Entertainment
- Suisse / Switzerland:** Agora, Cineworx, Filmcoopi, Frenetic, Look Now!, Xeni

Conseil d'administration Administrative council

- Président / President:** Robert Guédiguian (réalisateur / director: France)
- Vices-Présidentes / Vice presidents:** Kirsten Dalgaard (Camera Films, Danemark / Denmark), Régine Vial (Les Films du Losange, France)
- Secrétaire générale / Secretary General:** Eliane Dubois (Cineart, Belgique / Belgium)
- Trésorier / Treasurer:** Andrea Occhipinti (Lucky Red, Italie / Italy)
- Autres membres du Conseil d'administration / Further members:** Fabien Arseguet (Alamode Film, Allemagne / Germany), Robert Beeson (Artificial Eye, Royaume-Uni / United Kingdom), Enrique Gonzales Kuhn (Alta Classics, Espagne / Spain), Age Hoffart (Oro Films, Norvège / Norway), Marcin Piasecki (Kinowiat, Pologne / Poland), Fabienne Vonier (Pyramide, France) & Monika Weibel (Frenetic, Suisse / Switzerland).

LES EXPLOITANTS DU RESEAU UNISSENT LEURS EFFORTS

En juin s'est tenue à Brno, en République tchèque, une réunion de salles du réseau situées dans les quatre pays membres du International Visegrad Fund. Ce fonds soutient depuis 2000 les actions de coopération régionale entre les Hongrois, Polonais, Tchèques et Slovaques. Plusieurs salles membres d'Europa Cinemas se sont inspirées de la Conférence annuelle du réseau pour créer un groupe de travail avec le soutien de ce fonds.

Ce regroupement n'est pas anodin. Depuis l'effondrement des régimes communistes en Europe centrale et orientale, les échanges culturels ont connu un arrêt brutal. Comme le remarque Andrzej Puszkiewicz du cinéma Neptun Helikon Kameralne à Gdansk, "même si cela peut paraître étrange, les films polonais circulent très peu chez nos voisins". Et les sociétés de distribution américaines se sont vite assurées, au début des années 90, une position dominante sur ces marchés.

"Avec l'entrée dans l'UE, il est important de se regrouper pour acquérir une meilleure visibilité."

Dans ces pays membres du programme MEDIA depuis 2003, seuls la Hongrie et la Pologne ont réussi à adopter une nouvelle loi audiovisuelle. L'un des principaux buts de cette réunion d'exploitants, parfois eux-mêmes distributeurs, était précisément d'évoquer les difficultés de circulation des films, de connaître la situation de l'exploitation chez leurs voisins et les solutions déjà mises en œuvre. Les initiatives envers le jeune public occupaient une place privilégiée au sein des débats, ainsi que leur volonté de faire entrer le cinéma dans les programmes scolaires. S'il n'est pas encore envisagé de donner un statut juridique à ce regroupement, sa première concrétisation a pris la forme du festival itinérant **Visegrad Kovbojz go to Europe**. Quatre représentants se sont pour cela désignés dans chacun des pays : Andrzej Puszkiewicz à Gdansk, Igor Novotny de Continental Film à Bratislava, Radim Habartik du Kino Světozor à Prague et Réka Szücs du Bem Art Cinema de Budapest. C'est dans cette dernière salle que le festival s'est tenu pour la première fois, en septembre. Notons que le nom fait référence aux Leningrad Cowboys qui, sous le regard de Aki Kaurismäki, partaient en tournée... to America !

Ce festival fait circuler des films de chacun des pays dans les salles partenaires, toutes membres d'Europa Cinemas. Le panorama est large, du long métrage de fiction aux courts expérimentaux. Lectures et concerts accompagnent l'événement et des ateliers professionnels permettent de réfléchir à des projets de coopération. Chaque représentant national réunit des films contemporains représentatifs de la production de son pays et s'occupe des autorisations de projection. Un travail loin d'être négligeable... Ce festival devrait bientôt avoir lieu dans les trois autres pays. Andrzej Puszkiewicz souligne aussi sa volonté d'étendre au-delà de la Pologne, voire à un niveau européen, un concours intitulé, en anglais, **National Film Knowledge Contest**. Actuellement, le vainqueur de ce concours entre directement à l'Académie polonaise du cinéma. L'objectif de ce regroupement n'est donc nullement de rester cantonné aux seules frontières de ces quatre pays. Car, comme le souligne Igor Novotny, "avec l'entrée dans l'UE, il est important de se regrouper pour acquérir une meilleure visibilité auprès de nos partenaires européens".

Pour plus d'informations : mcolin@europa-cinemas.org

NETWORK EXHIBITORS COMBINE THEIR EFFORTS

A meeting of several network cinemas of the four member countries of the International Visegrad Fund took place in June in Brno, in the Czech Republic. Inspired by the annual Europa Cinemas Conference, these network members created a working group supported by this fund. Since 2000, this fund has supported regional cooperation initiatives in Hungary, Poland, the Czech Republic and Slovakia.

This working group is not a trivial matter. Since the collapse of the communist regimes in Central and Eastern Europe, cultural exchanges have waned dramatically. As Andrzej Puszkiewicz of the Neptun Helikon Kameralne cinema in Gdansk remarks, "Even if it seems strange, Polish films are rarely shown in neighbouring countries." American distribution companies quickly secured themselves a dominant position in these markets in the early 90s.

"With our entry into the EU, it's important for us to get together to increase our visibility."

All four countries have been members of the MEDIA programme since 2003. In them, only Hungary and Poland managed to pass a new law on audiovisual. Some of the exhibitors at the meeting are themselves distributors. Key objectives at the meeting were to focus on the difficulties in circulating films and to learn more about the exhibition situation in neighbouring countries and the solutions that have already been implemented. Initiatives for attracting young audiences

were given an important place in discussions, along with strategies for having European cinema featured in school programmes. Although for the time being the group still has no legal status, it launched a first event, the itinerant festival **Visegrad Kovbojz go to Europe**. Four members of the cinemas appointed themselves representatives of this festival: Andrzej Puszkiewicz in Gdansk, Igor Novotny of Continental Film in Bratislava, Radim Habartik of the Kino Světozor in Prague and Réka Szücs of the Bem Art Cinema in Budapest. In September of this year, the festival was held at the Bem Art Cinema. The name refers to the Leningrad Cowboys who, under the watchful eye of Aki Kaurismäki, went on tour... to America! This festival allows films from each country to be shown in the partners' theatres, all of which are members of Europa Cinemas. The panorama is broad, ranging from full-length features to short experimental films. Readings and concerts accompany the event, and professional workshops provide the context for reflection on projects for cooperation. Each national representative selects the films from his country and secures the screening authorisations. By no means a small job... This festival should soon take place in the three other countries. Andrzej Puszkiewicz also has plans to establish the **National Film Knowledge Contest** outside of Poland, on a European level. At present a place at the Polish film academy is reserved for the contest's winner. So it is by no means the group's aim to remain confined within the borders of the four member countries. Because, as Igor Novotny stresses, "with our entry into the EU, it's important for us to get together to increase our visibility among our European partners."

For more information: mcolin@europa-cinemas.org



FINANCEMENT DU NUMERIQUE : EXEMPLES CONCRETS

Les cinémas d'Europe s'équipent en numérique et la tendance s'accélère au gré des incitations économiques et de l'offre des distributeurs. Certains pays sont pourtant plus avantagés que les autres. **Panorama, avec 3 exploitants membres d'Europa Cinemas.**

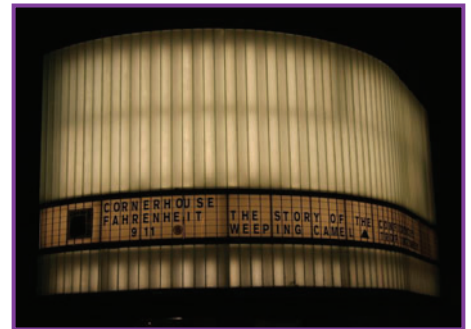
Analogique ou numérique ? Petit à petit, les salles de cinéma européennes se préparent à l'avenir en adoptant le nouveau système, tout en se reposant sur la qualité de l'ancien. Les exemples de transformation affluent de tous les coins de l'Europe. Mais tous ne sont pas logés à la même enseigne. Les facilités d'équipements et les réactions des distributeurs diffèrent que l'on se trouve au Royaume-Uni, en Allemagne ou en Norvège.

A Manchester, **Linda Pariser**, directrice du **Cornerhouse**, a équipé deux de ses trois salles en numérique, en plus des projecteurs traditionnels. Un équipement composé de 2K DLP avec QuVIS Cinema Player, Christie Cine IPM et RAID. "Pratiquement, cela veut dire que nous ne pouvons projeter que du QuVIS ou du JPEG 2000, explique t-elle. Nous avons décidé d'ajouter la projection numérique aux autres formats existants dans le but d'être aussi flexible que possible et de ne pas être à la traîne alors que le Royaume-Uni entre dans l'ère du numérique, largement encouragé par le programme Digital Screen Network du UK Film Council." Ce programme, qui fait référence en Europe, a permis à Linda Pariser de s'équiper moyennant 4 500 € de frais annuels de maintenance par écran et le coût des lampes usagées. Au bout de ce plan de cinq ans, l'exploitant peut racheter le matériel à un prix réduit. Le cinéma s'engage, en contre-partie, à consacrer un certain pourcentage de ses projections, dans tous les formats, à des films d'auteur (tels que *Shortbus*, *The Host* ou *Romanzo Criminale*...). Au début, il était difficile de trouver des copies numériques, mais, reprend

Linda Pariser, "le UK Film Council a encouragé financièrement les distributeurs indépendants à livrer des films d'auteur sur disque dur numérique." Selon elle, les avantages sont multiples, par rapport à la copie analogique. "Nous pouvons projeter des choses auxquelles nous n'aurions jamais pu avoir accès, dans la meilleure qualité possible. Le son est meilleur, tout comme l'image. Nous pouvons aussi enclencher les sous-titres pour les malentendants, sans coût supplémentaire. Enfin, nous sommes plus flexible dans notre emploi du temps, sans retenir les copies 35mm des distributeurs." Prochainement, les salles Cornerhouse projeteront *Red Road*, *Pan's Labyrinth* ou *Requiem* de Hans-Christian Schmid.

De l'autre côté de la Mer du Nord, en Norvège, le multiplexe **Bergenkino** à Bergen s'est équipé en numérique non sans mal ni sans frais. **Stein Sandvik**, directeur du lieu, a équipé deux salles (le KonsertPaleet1 et le MagnisBarfoot2) avec deux projecteurs Barco (DP100 et DP90). "Approximativement, explique t-il, cela a coûté 250 000 euros. Un investissement payé par nos soins, quelques sponsors et une petite enveloppe de la Norwegian Cinema Association (Film&Kino)." Pourtant, Stein Sandvik regrette le manque d'offre. "Nous avons du mal à trouver des films en numérique. Nous avons de bons rapports avec les distributeurs norvégiens pourtant, et je pense que la plupart des films seront disponibles dans ce format l'an prochain." Le public, en tous cas, répond toujours présent à l'offre numérique, ce qui est encourageant. "Mais il y a souvent des problèmes. Par exemple, les films sont dans un format qui ne correspond pas à notre système, déplore t-il."

A l'inverse, **Wolfram Weber**, patron des 18 salles de **Cinécitta** à Nuremberg (5 000 places), est entré dans l'ère numérique en fanfare. La moitié des salles est équipée avec



Cornerhouse, Manchester

des systèmes 2K D-Cinema. Trois écrans viennent d'être équipés en septembre de serveurs Doremi JPEG2000. Un deuxième projecteur D-Cinema a été installé dans la salle Imax, et tous les projecteurs sont capables de rendre parfaitement la 3D. "Nous avons l'intention d'installer des systèmes numériques sur les autres écrans fin 2006, début 2007, explique t-il." Pour lui, la révolution numérique est en marche, et il vaut mieux monter dans le train. "La projection numérique est l'expérience cinéma ultime du 21^e siècle. De plus en plus de films sont tournés et post-produits numériquement, pourquoi les exploitants devraient-ils continuer avec des copies 35mm sujettes à la détérioration ? Le cinéma numérique permet à l'exploitant de nouvelles sources de revenus en ouvrant les programmes et de nouveaux espaces de publicité. La qualité des projections renforce le lien entre le client et le cinéma, et augmente donc la fréquentation. Sur tout, le client est prêt à mettre un peu plus cher - entre 0,5 et 1 euro - pour un produit meilleur." Satisfaire le public est la mission première de tous les exploitants, dont Wolfram Weber, qui ne tarit pas d'éloges sur les petits plus du numérique. "Le public peut être assuré d'une projection parfaite : les images un peu sales et les crachouillis du son appartiennent désormais au passé. Et puis, le numérique concerne tous les programmes. En plus des films, des retransmissions culturelles ou sportives sont facilement disponibles via le système. Sans parler de la 3D qui est rendue de la meilleure façon qu'il soit." Wolfram Weber, qui a fait de son Cinécitta un véritable centre de vie local, verse entre 500 et 550 euros par mois à XDC qui lui a installé son système. A cela il faut ajouter les frais de maintenance mensuelle, ainsi que les mises à jour. En tout, l'installation devrait lui coûter aux alentours de 40 000 euros. Selon lui, "les exploitants qui veulent numériser leurs écrans peuvent commencer dès maintenant, sans attendre qu'une solution globale soit trouvée par et pour l'industrie." Les distributeurs jouent de plus en plus le jeu. "Heureusement, de plus en plus de films sont distribués en numérique en Allemagne. Mais les distributeurs ont encore besoin d'un peu de persuasion de la part des exploitants."



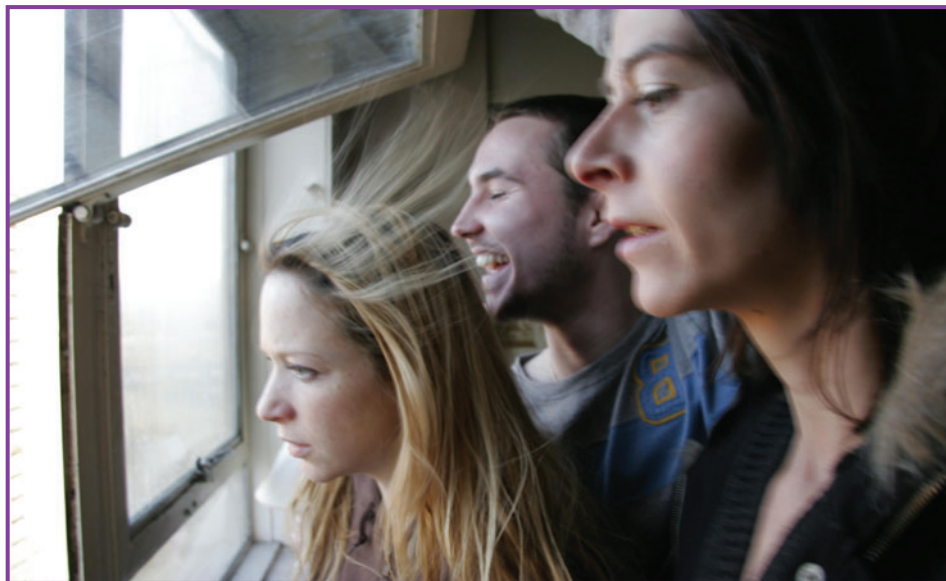
Bergen Kino (© Helge Hansen)

FINANCING DIGITAL CINEMA: CONCRETE EXAMPLES

European cinemas are going digital and the trend is accelerating with the economic incentives being made available and the films being offered by distributors. Certain countries are, however, better off than others. We take a look at the situation, with 3 exhibitors who are members of Europa Cinemas.

Analogue or digital? Little by little, European theatres are preparing for the future by adopting the new system, whilst also relying on the quality of the previous system. Examples of the transformation are flooding in from all across Europe. But not everyone is in the same boat. The equipment and the response from distributors vary from one country to another, as can be seen in the cases of the UK, Germany and Norway.

Linda Pariser, director of the **Cornerhouse** in Manchester, has fitted out two of her three screens with digital, in addition to traditional projectors. The equipment comprises a 2K DLP with a QuVIS Cinema Player, Christie Cine IPM and RAID. "In practical terms, it means that we can only project QuVIS or JPEG 2000," she explains. "We decided to add digital projection to the other existing formats with the aim of being as flexible as possible and to prevent us from lagging behind at a time when the UK is entering a digital era, greatly encouraged by the Digital Screen Network programme of the UK Film Council." This programme, which is a landmark in Europe, has enabled Linda Pariser to equip her cinema, subject to the payment of a sum of €4,500 for annual maintenance expenses per screen and the cost of replacing used lamps. At the end of this five-year plan the exhibitor can buy the equipment at a reduced price. In return, the cinema agrees to dedicate a certain percentage of its projections, in all formats, to films d'auteur (such as *Shortbus*, *The Host* or *Romanzo Criminale*...). In the beginning, it was hard to find digital prints, but, Linda Pariser continues, "the UK Film Council has provided a financial incentive to independent distributors to deliver films d'auteur on digital hard disk." In her opinion, there are numerous benefits compared to the analogue print. "We can project things we would never previously have been able to access in



Red Road

the best possible quality. The sound and images are both improved. We can also implement subtitles for the hard of hearing at no extra cost. Finally, not holding on to distributors' 35mm prints means that we can be more flexible in how we use our time." Coming soon to the Cornerhouse: *Red Road*, *Pan's Labyrinth* and *Requiem* by Hans-Christian Schmid.

On the other side of the North Sea, in Norway, the **Bergen kino** complex in Bergen has also gone digital, but not without trouble or expense. **Stein Sandvik**, director of the complex, has fitted out two screens (the *KonsertPaleet1* and the *MagnisBarfoot2*) with two Barco (DP100 and DP90) projectors. "Approximately," he explains, "it cost 250,000 euros. An investment we took care of ourselves along with a few sponsors and a small contribution from the Norwegian Cinema Association (Film&Kino)." However, Stein Sandvik regrets the shortage of supply. "We have had problems finding digital films. We do have a good relationship with Norwegian distributors though, and I think that most films will be available in this format next year." Audiences, at any rate, continue to show plenty of interest in digital screenings, which is encouraging. "But there are often problems. For example, the films are in a format which does not correspond with our system", he laments.

Conversely, **Wolfram Weber**, owner of the 18-screen **Cinecitta** in Nuremberg (5000 seats), has entered the digital era with a flourish. Half of the cinema's screens are equipped with 2K D-Cinema systems, and three have just been fitted out with Doremi JPEG2000 servers in September. A second D-Cinema projector has been installed in the Imax theatre, and all the projectors are capable of perfectly rendering 3D. "We intend to install digital systems in our other screens at the end of 2006 or the beginning of 2007," he explains. In his opinion, the

digital revolution is under way and the best thing to do is to get on board. "Digital projection is the ultimate cinema experience of the 21st century. More and more films are being shot and post-produced digitally, so why should exhibitors continue to use 35mm prints that are prone to deterioration? Digital cinema gives the exhibitor access to new sources of income by opening up programmes and providing opportunities for new advertising space. The quality of the projections strengthens the bond between the customer and the cinema and therefore increases attendance figures. Above all, the customer is willing to pay a little extra – between 50 cents and 1 euro – for a better product." Satisfying the public is the main objective of all exhibitors, including Wolfram Weber, who never stops singing the praises of the benefits of digital. "The public can be confident that the screening will be perfect: slightly dirty images and crackling in the sound are now a thing of the past. What's more, digital covers the full range of programmes. In addition to films, it is easy for cultural or sports broadcasts to be made available via this system. Not to mention 3D, which is rendered in the best possible way." Wolfram Weber, who has made Cinecitta a veritable hub of local life, pays between 500 and 550 euros a month to XDC, the company that installed his system. On top of this there are also the monthly maintenance costs and the cost of updates. All in all, the installation is likely to cost him in the region of 40,000 euros. "Exhibitors who want to convert their screens to digital can start straight away, without having to wait for a global solution to be found by and for the industry," he explains. Distributors are increasingly playing their part. "Fortunately, an increasing number of films are being distributed in digital format in Germany. But distributors still need a little bit of persuading from exhibitors."



Cornerhouse, Manchester



Grand Teatret



Kirsten Dalgaard



Kim Foss

per annum. It is not unusual for certain films to be shown only at the Grand Teatret, such as *Time to Leave*, *The Caiman* or *Paradise Now*. In 2005, its biggest successes were *The Downfall*, *The Merchant of Venice* and *Manslaughter*. The results achieved by the latter also illustrate the importance of local production in the programming for the six screens. "Most Danish films make it onto the bill at the Grand Teatret", explains **Kim**

MEILLEURE PROGRAMMATION
BEST PROGRAMMING
GRAND TEATRET, Copenhagen
(Danemark / Denmark)



Foss, the cinema's director, who succeeds **Kirsten Dalgaard**. American cinema is not entirely absent from the screens, but priority is given to the works of established auteurs or to films originating from the independent scene. In general terms, "the Grand Teatret favours quality films over commercial productions", Kim Foss explains. A successful run is already being predicted for *The Queen*, which succeeded *Volver* and *The Lives of Others* in the main screen at the beginning of November. In his role as head of the distribution company Camera Film, Kim Foss is also in a position to supply his cinema with *films d'auteur* that he discovers at the major festivals and at film markets, namely 12 to 15 releases a year. Camera Film distributed *Vera Drake* and *March of the Penguins*, for example, which enjoyed considerable success at the Grand Teatret. Also worthy of mention are the numerous events that are organised, such as CPH : DOX (International Documentary Festival) and the focus on French cinema running from November to December.

UNE "INSTITUTION" DANOISE

Une véritable et même une vénérable institution. Tel est le meilleur moyen de décrire le Grand Teatret qui occupe une place à part dans le paysage culturel de Copenhague. Inauguré en 1913, ce cinéma est l'un des plus anciens de la capitale, une sorte de monument historique qui a su s'adapter au marché et au goût du public. De salle unique, il est devenu un complexe de trois écrans en 1976, de cinq en 1977 puis de six en 1988. Rénové régulièrement, il dispose aujourd'hui de 773 places dont 326 dans la salle d'origine.

Le Grand Teatret a réussi à fidéliser son public en privilégiant le cinéma d'auteur, et plus particulièrement les films européens. Un choix audacieux qui lui permet d'afficher plus de 350 000 entrées par an. Il n'est pas rare que le cinéma propose des films en exclusivité comme *Le temps qui reste*, *Il Caimano* ou *Paradise Now*. En 2005, ses plus gros succès ont été *Der Untergang*, *The Merchant of Venice* et *Manslaughter*. Les résultats de ce dernier illustrent d'ailleurs l'importance de la production locale dans la programmation des six salles. "La plupart des films danois trouvent leur place au Grand Teatret", précise **Kim Foss**, directeur du lieu qui succède à **Kirsten Dalgaard**. Le cinéma américain n'est pas absent des écrans, mais la priorité est alors donnée à des œuvres réalisées par des auteurs confirmés ou issues de la scène indépendante. De manière générale, Kim Foss explique que "le Grand Teatret privilégie les films de qualité aux productions commerciales". Et de prévoir une belle carrière à *The Queen* qui a succédé début novembre à *Volver* et *Das Leben des Anderen* dans la grande salle.

À la tête de la société de distribution Camera Film, Kim Foss peut aussi alimenter son cinéma avec des films d'auteurs qu'il découvre dans les grands festivals et sur les marchés, soit 12 ou 15 sorties par an. Camera Film a ainsi distribué *Vera Drake* et *La marche de l'empereur* qui ont connu de beaux succès au Grand Teatret. À cela, il faut ajouter de nombreuses manifestations comme le CPH : DOX (Festival international du film documentaire) ou le focus sur le cinéma français qui se déroule de novembre à décembre.

MEILLEURE ACTION JEUNE PUBLIC
BEST YOUNG AUDIENCE ACTIVITIES
CINEMA PARADISO, St. Pölten
(Autriche / Austria)



EN AVANT JEUNESSE !

Ouvert en 2002, le Cinema Paradiso s'est imposé comme un lieu incontournable dans la petite ville de St-Pölten. Proposant deux salles de 118 et 60 places, il attire plus de 40 000 spectateurs par an. En 2005, il a été un des rares cinémas autrichiens à voir augmenter ses entrées, un succès qui s'explique à la fois par la qualité de la programmation et le confort offert au public. En reprenant une ancienne salle commerciale qui avait fermé ses portes après l'ouverture d'un multiplexe dans la banlieue de la ville, l'équipe du Cinema Paradiso a souhaité créer un endroit convivial et chaleureux. Un bar, une terrasse en été, une salle polyvalente... Les atouts ne manquent pas à ce lieu qui accueille aussi des concerts, des expositions et des lectures publiques. Un soin particulier a été apporté à l'accueil du jeune public. "Nous voulons montrer aux enfants qui sont habitués à voir des blockbusters au multiplexe du coin qu'il existe d'autres formes de cinéma", explique **Gerald Knell**. Cette action porte autant sur le public familial que sur les scolaires. Le premier peut découvrir au moins un film par semaine dans le cadre de **Cinema Kid**. Dans la mesure du possible, les films proposés sont européens comme le Suédois *Pippi Langstrumpf* et l'Allemand *Die wilden Hühner*, récemment à l'affiche. Les seconds peuvent profiter du programme **Cinema School** qui concerne les enfants et les adolescents de 6 à 18 ans. À l'issue des projections, ces derniers sont régulièrement invités à rencontrer les réalisateurs des films qu'ils ont vus comme, récemment, Sabine Derflinger et Andreas Gruber.

A DANISH "INSTITUTION"

A veritable (even a venerable) institution – this is the best way to describe the Grand Teatret, which occupies a special position on Copenhagen's cultural scene. Opened in 1913, the cinema is one of the oldest in the capital, a kind of historic monument that has managed to adapt to the market and to audience's tastes. Having started out with a single screen, it was developed into a three-screen complex in 1976. It then became a five-screen cinema in 1977, before a sixth screen was added in 1988. The building has been regularly renovated and today offers 773 seats, of which 326 are in the original film theatre. The Grand Teatret has succeeded in building up a loyal audience by favouring *cinéma d'auteur*, and, more specifically, European films. A bold decision that has enabled it to achieve more than 350,000 admissions



Cinema Paradiso



Gerald Knell, Alexander Syllaba & Clemens Kopetzky

Le Cinema Paradiso propose aussi deux à trois fois par an des semaines spéciales pour le public scolaire. Les projections sont organisées autour d'un thème qui appelle à une réflexion sur la société moderne et les films sont débattus avec des experts concernés par les sujets sociaux, économiques, écologiques ou encore politiques. Le prix des places est fixé à 3 € pour les élèves et 5 € pour les autres. La dernière édition s'est déroulée du 8 au 11 novembre 2006 sous l'intitulé "Gemeinsam für eine gerechte Welt", soit "Ensemble pour un monde juste".

YOUTH TO THE FORE!

Cinema Paradiso, which opened in 2002, has developed into a major venue in the small town of St. Pölten. With its two theatres, one offering 118 and the other 60 seats, the cinema is attracting more than 40,000 people a year. In 2005, it was one of the few Austrian cinemas that experienced an increase in admissions. This success can be attributed both to the quality of the programming and to the comfort it offers the public. Having taken over the site of a former commercial cinema that had closed its doors following the arrival of a multiplex on the outskirts of the town, the Cinema Paradiso team wanted to create a venue with a warm, convivial atmosphere. With a bar, a summer terrace and a multi-purpose hall, the cinema, which also plays host to concerts, exhibitions and even public readings, has no shortage of strengths.

Particular attention has been paid to welcoming young audiences. "We are keen to show children who are used to seeing blockbusters at the local multiplex that there are other forms of cinema", explains **Gerald Knell**. This initiative focuses as much on family audiences as it does on schoolchildren. Families can discover at least one film a week as part of **Cinema Kid**. As far as possible, the films shown are European, with Sweden's *Pippi Longstocking* and Germany's *Die wilden Hühner*, two examples of films that have recently been on the bill. Schoolchildren are able to benefit from the **Cinema School** programme, which is intended for children and adolescents between the ages of 6 and 18. At the end of the screenings, they are regularly invited to meet the directors of the films they have seen, such as, recently, Sabine Derflinger and Andreas Gruber.

Cinema Paradiso also offers special weeks for schoolchildren two or three times a year. The screenings are organised around a theme that encourages them to think about modern society, and the films are discussed with experts associated with social, economic, ecological or even political subjects. The price of a ticket is fixed at € 3 for schoolchildren and € 5 for everyone else. The last event of this kind was held from 8 to 11 November 2006 under the title "Gemeinsam für eine gerechte Welt", or "Everyone together for a fair world".

MEILLEUR ENTREPRENEUR
BEST ENTREPRENEUR
ENRIQUE GONZÁLES MACHO,
Cines Renoir (Espagne / Spain)



20 ANS DE DYNAMISME

Depuis l'ouverture du premier cinéma Renoir à Madrid en 1986, **Enrique Gonzáles Macho** n'a eu de cesse de développer l'art et essai à travers l'Espagne, de Madrid à Tenerife en passant par Barcelone, Bilbao, Palma et Saragosse. Aujourd'hui, le circuit Renoir compte 65 écrans qui enregistrent 2,5 millions d'entrées par an. S'il a commencé sa carrière comme distributeur avant de devenir exploitant, Enrique Gonzáles Macho a su trouver la formule du succès pour chacun des lieux qu'il a créés, soit convivialité et diversité de l'offre. L'esprit d'indépendance qui les caractérise a permis à ses salles de devenir des bastions du cinéma européen (70% de sa programmation). Le film qui est resté le plus longtemps à l'affiche dans ses salles demeure *Tout sur ma mère* projeté pendant 57 semaines consécutives à Madrid. Dans le cadre d'un marché très concurrentiel, le circuit Renoir se distingue par son choix de la version originale, peu courante dans le pays. Pour toucher le public étranger non hispanophone, il n'hésite pas non plus à présenter des films espagnols sous-titrés en anglais. Une manière pour lui de cultiver sa différence.

En 2006, il a ouvert un nouveau complexe de 7 écrans et 1 300 places aux îles Canaries. Il s'agit d'un cinéma historique qu'il a repris et entièrement refait. Afin de garantir un confort maximal, il n'a pas hésité à réduire sa capacité de 400 places. Ce site réalise 2 500 entrées par semaine et ses résultats augmentent régulièrement. Aujourd'hui, Enrique Gonzáles Macho travaille à un nouveau concept de cinéma qu'il entend tester à 90 km de Madrid. Il s'agit de créer un espace Renoir de 4 salles dans un multiplexe généraliste qui comptera 13 écrans. Si le hall et les caisses seront communs aux deux entités, l'espace Renoir se distinguera par une programmation et une décoration différentes du reste du multiplexe. "En dehors des grandes villes, il est parfois difficile de créer des lieux exclusivement dévolus à l'art et essai, explique-t-il. Ce concept devrait donc permettre de proposer une offre diversifiée de films et d'amortir les salles plus facilement en profitant de la dynamique de l'ensemble du site". En cas de succès, il entend créer une franchise Renoir dans d'autres cinémas en Espagne.

20 YEARS OF DYNAMISM

Since the first Renoir cinema opened in Madrid in 1986, **Enrique Gonzáles Macho** has not stopped developing arthouse cinema across Spain, from Madrid to Tenerife, spanning Barcelona, Bilbao, Palma and Zaragoza. Today, the Renoir network counts 65 screens and 2.5 million admissions per year. Enrique Gonzáles Macho started his career as a distributor before switching to exhibition, where he's demonstrated a knack for finding the key to success in each of the locations he's created, with an accent on conviviality and diversity of films on offer. Their characteristic spirit of independence has established these film theatres as a bastion of European cinema, which comprises 70% of their programming. The film with the longest run was *All About My Mother*, screened for 57 consecutive weeks in Madrid. In a highly competitive market, the Renoir network is distinctive for its choice of the original version, a rarity in the country. To reach foreign, non Spanish-speaking audiences, he doesn't hesitate to present Spanish films subtitled in English. A way of standing out from the crowd.

In 2006, he opened a new complex with 7 screens and 1,300 seats on the Canary Islands, located in a historic cinema which he took over and entirely refurbished. To guarantee maximum comfort, he did not hesitate to reduce capacity by 400 seats. Admissions have now reached 2,500 per week and are still growing. Today, Enrique Gonzáles Macho is working on a new concept which he plans to test 90 kilometres from Madrid, a Renoir space with 4 theatres in a general-interest multiplex with 13 screens in all. While the interior and ticket counter will be shared by both entities, the programming and decoration of the Renoir space will be distinct from the rest of the multiplex. "Outside the big cities, it's sometimes difficult to create locations exclusively dedicated to arthouse films," he explains. "This concept should allow us to offer a wide variety of films, and to redeem costs more easily by taking advantage of the dynamic of the entire site." If successful, he plans to create a Renoir franchise in other cinemas in Spain.



Enrique Gonzáles Macho



Renoir Princesa, Madrid



Renoir Auditorium, Zaragoza



Renoir Floridablanca, Barcelona

LES SALLES EUROPA CINEMAS : UNE MINORITE DYNAMIQUE EN FINLANDE

Au sein de la Scandinavie, le marché finlandais est un cas à part. En 2005, le pays comptait ainsi le plus faible nombre de salles de cinéma de la région : 332 écrans contre 389 au Danemark, 434 en Norvège et 1 178 en Suède. Avec seulement 5,2 millions d'habitants, le marché reste restreint et le nombre d'entrées par habitant, 1,2, s'avère très faible. De surcroît, la fréquentation est de plus en plus concentrée dans les multiplexes. Si ces derniers représentent 12,6% des écrans, ils enregistrent plus de 40% des entrées. Le cinéma national affiche quant à lui une part de marché loin d'être dérisoire (15,6% en 2005), mais ce score est atteint par une poignée de films : seuls 15 films finlandais ont été distribués l'année dernière.

Dans ce contexte, les résultats des 4 salles Europa Cinemas, implantées à Helsinki, Turku et Tampere, soit les 3 plus grosses villes du pays, n'en sont que plus méritoires. En 2005, ces salles ont réalisé 150 000 entrées, dont près de 85 000 avec des films européens non nationaux, soit une très bonne part de marché de 56%.

Le top 10 de ces salles est à l'image de l'ensemble du réseau Europa Cinemas. Le cinéma français le domine, avec trois films parmi les 10 premiers : *Les Choristes* de Christophe Barratier, suivi de *Comme une image* d'Agnès Jaoui et de *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* de François Dupeyron. Le cinéma allemand est aussi mis à l'honneur par les exploitants du réseau avec *Goodbye Lenin !* de Wolfgang Becker et *La Chute* de Oliver Hirschbiegel. Quant à *La mauvaise éducation* de Pedro Almodóvar, il affiche la 3^{ème} meilleure performance dans les salles du réseau. Avec deux films finlandais, un film anglais mais aussi un film grec, voici donc un top 10 dominé par les principaux pays producteurs européens, très ouvert aux productions nationales et qui réserve cependant une place à des succès plus inattendus.

Mais si les films européens peuvent compter sur le dynamisme de ces salles, n'oublions pas que l'exploitation est une activité difficile. L'année dernière, la salle du réseau la plus performante était ainsi le Bio City à Helsinki, qui a depuis dû fermer ses portes. Le Niagara, à Tampere, est désormais la salle Europa Cinemas qui attire le plus de spectateurs dans le pays, avec 30 000 entrées en 2005 (voir ci-contre). Cette salle est d'autant plus dyna-



Pelikaanimies (Pelican Man)

mique qu'elle effectue un travail de profondeur à destination du jeune public. Le programme KouluKino, initié en 2001, permet ainsi aux élèves de 8 à 16 ans de voir des films pendant leurs heures de cours et d'en débattre ensuite avec leurs enseignants.

Au-delà des actions de chacun, le Ministère de l'éducation a créé des centres régionaux pour promouvoir le cinéma au niveau local. Ainsi, 10 centres sont répartis dans le pays. 4 de ces centres gèrent directement des cinémas. De plus, il convient de mentionner le soutien de la Fondation du film finlandais qui aide les salles implantées dans les petites villes en fonction de leur travail et de leur dynamisme. Ce soutien est toutefois plafonné à 5 000 € par an.

EUROPA CINEMAS EN FINLANDE / EUROPA CINEMAS IN FINLAND

3 villes / cities 4 cinémas / cinemas 7 écrans / screens

EUROPA CINEMAS THEATRES: A DYNAMIC MINORITY IN FINLAND

The Finnish market is a special case among Scandinavian countries. In 2005, the country had the lowest number of film theatres in the region: 332 screens, compared with 389 in Denmark, 434 in Norway and 1,178 in Sweden. With just 5.2 million inhabitants, the market is limited and the number of admissions per inhabitant is very low (1.2). Moreover, attendance is increasingly concentrated in the multiplexes. While these represent only 12.6% of all screens, they account for over 40% of admissions. The market share of national films, however, is by no means insignificant (15.6% in 2005), although this figure is achieved with just a handful of films: only 15 Finnish films were distributed last year.

In this context, the results of the 4 Europa Cinemas theatres established in Helsinki, Turku and Tampere, the country's three largest cities, are all the



Äideistä Parhain (Mother Of Mine)

more commendable. In 2005 these theatres had 150,000 admissions. Of these, almost 85,000 were for European non-national films, which corresponds to an excellent market share of 56%.

The top ten in these theatres broadly reflects the top ten for the Europa Cinemas network as a whole. French cinema dominates, with three films among the ten leaders: *Chorists* by Christophe Barratier, followed by *Like an Image* by Agnès Jaoui and *Monsieur Ibrahim* by François Dupeyron. German cinema is also faring well among the network's exhibitors, with *Goodbye Lenin!* by Wolfgang Becker and *The Downfall* by Oliver Hirschbiegel featuring in the list. Pedro Almodóvar's *Bad Education* posted the third best performance in the network's theatres. With two Finnish films, a British film and also a Greek film, the top ten is therefore dominated by Europe's main film-producing nations, whilst remaining very much open to national productions and still offering opportunities for more unexpected successes.

However, although European films can rely on the dynamism of these theatres, we should not lose sight of the fact that exhibition is a difficult activity. Last year, the network's most successful cinema was the Bio City in Helsinki, which has since closed down. The Niagara in Tampere is now the best-attended Europa Cinemas theatre in Finland with 30,000 admissions in 2005 (see opposite). This is a particularly dynamic cinema, as it carries out a great deal of work to attract young audiences. The KouluKino programme, initiated in 2001, permits pupils between 8 and 16 to see films during school hours and discuss them with their teachers.

Above and beyond individual initiatives, the Education Ministry has created regional centres to promote cinema at the local level. 10 centres are spread out across the country, 4 of which are directly involved in operating cinemas. In addition, the Finnish Film Foundation offers aid to cinemas in smaller towns – up to a maximum of € 5,000 per year – according to their activities and dynamism.



JUKKA-PEKKA LAAKSO, EXPLOITANT DU NIAGARA A TAMPERE

Vous exploitez le Niagara à Tampere. Comment est née cette salle ?

Elle a été créée en 1992, mais l'association qui la gère (Pirkannaa Film Center) était déjà active à Tampere depuis 10 ans. Le Niagara a été ouvert pour répondre aux exigences du public en termes d'accueil et de confort. L'ancienne salle ne correspondait plus aux normes de qualité que les spectateurs étaient en droit d'attendre. De plus, elle n'était pas située en centre ville, ce qui en diminuait l'attractivité. Aujourd'hui, le Niagara propose 129 fauteuils et une programmation art et essai qui est unique dans la région.

"Pour assurer une programmation de qualité, il faut trouver des solutions alternatives"

Pourquoi avez-vous décidé cette année d'installer un vidéo projecteur numérique ?

Nous avons installé un projecteur 1,3 K par souci de flexibilité. Le problème majeur des salles art et essai en Finlande est l'accès aux films. Au regard des autres pays européens, le marché finlandais apparaît comme beaucoup plus petit, du coup le nombre de sorties est moins important. Pour assurer une programmation de qualité, il faut donc trouver des solutions alternatives, et le numérique est l'une d'entre elles.

Combien de films proposez-vous chaque année ?

À peu près 200 films, soit plus que les deux multiplexes de la ville qui comptent 14 salles. Nous organisons beaucoup de manifestations, et nous participons au Festival de Tampere. Au-delà de l'offre traditionnelle des distributeurs, nous devons nous-mêmes trouver des films pour alimenter la salle. Nous allons les chercher auprès des ambassades et des associations culturelles étrangères. Les copies sont sous-titrées en anglais la plupart du temps, mais ce n'est pas un problème pour nos spectateurs. Et puis, cela nous permet aussi de toucher un public différent (résidents étrangers ou touristes).

Quel est le profil-type du spectateur au Niagara ?

Notre clientèle est surtout composée de cinéphiles et d'étudiants. Nous réalisons près

de 30 000 entrées par an avec un public très fidèle et surtout très impliqué dans la vie de la salle.

Vous effectuez un travail important à destination du jeune public...

Nous avons créé un programme baptisé School Cinema pour sensibiliser le jeune public au cinéma européen. En travaillant avec les enseignants, nous parvenons ainsi à toucher les enfants qui n'ont pas l'habitude de ce type de cinéma. Quand ils viennent au Niagara, ces derniers découvrent quelque chose dont ils ignoraient même l'existence.

JUKKA-PEKKA LAAKSO, EXHIBITOR OF THE NIAGARA IN TAMPERE

You run the Niagara in Tampere. How did that cinema start up?

It was created in 1992, but the association that manages it (Pirkannaa Film Center) had already been active in Tampere for 10 years. The Niagara was opened to respond to public demand for a welcoming, comfortable ambience. The old theatre no longer corresponded to quality norms audiences were entitled to expect. In addition it wasn't located downtown, which made it less attractive. Today, the Niagara has 129 seats and an arthouse programming unique in the region.

"To ensure quality programming you have to find alternative solutions"

Why did you decide to install a digital video projector this year?

We installed a 1.3 K projector to be more flexible. The major problem with arthouse cinemas in Finland is getting the films. Compared with other European countries the Finnish market appears much smaller, and consequently there are fewer releases. So to ensure quality programming you have to find alternative solutions, and digital is one of them.

How many films do you show each year?

Roughly 200, which is more than the two multiplexes in the city which have 14 screens. We organise a lot of activities and participate in the Tampere Festival. Over and above what we traditionally receive from distributors we have to find films ourselves to make the offer more attractive. We get them through embassies and

foreign cultural associations. Most of the time the prints are subtitled in English, but that's not a problem for our audiences. And it allows us to reach different audiences, like foreign residents and tourists.

What's the typical profile of a Niagara audience member?

Our clientele is mostly composed of film buffs and students. We have admissions of almost 30,000 per year. Our audiences are very loyal, and above all very involved in the life of the cinema.

You do a lot of work aimed at young audiences...

We've created a programme called School Cinema to open youngsters' eyes to European cinema. Working together with the teachers, we've managed to reach children who're not at all familiar with this kind of cinema. When they come to the Niagara, they discover something they never knew existed.

LE MARCHÉ FINLANDAIS (2005)

5,2 millions d'habitants
6,1 millions d'entrées
1,2 entrée par habitant
220 cinémas
332 écrans
20% de part de marché européenne
15,6% de part de marché nationale
15 films finlandais distribués

THE FINNISH MARKET (2005)

5.2 million inhabitants
6.1 million admissions
1.2 admissions per inhabitant
220 cinemas
332 screens
20% market share for European cinema
15.6% market share for national films
15 Finnish films distributed

TOP 10 DES FILMS EUROPÉENS DANS LE RÉSEAU* TOP 10 EUROPEAN FILMS IN THE NETWORK*

- 1 - Les choristes (FR)
- 2 - Comme une image (FR)
- 3 - La mala educación (ES)
- 4 - Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran (FR)
- 5 - Pelikaaninmies (FI)
- 6 - Äideistä parhain (FI)
- 7 - Goodbye Lenin ! (DE)
- 8 - Girl With a Pearl Earring (GB)
- 9 - Politiki kouzina (GR)
- 10 - Der Untergang (DE)

* nationaux et non nationaux
* national and non-national



Il Cinema Ritrovato 2006 (© Gilberto Veronesi)

IL CINEMA RITROVATO ENTRETIEN AVEC IAN CHRISTIE

Lors de la dernière édition de Il Cinema Ritrovato, en juillet, Europa Cinemas avait organisé en collaboration avec la Cinémathèque de Bologne un séminaire de trois jours autour du thème "Comment moderniser l'histoire du cinéma ?". Ian Christie (vice-président d'Europa Cinemas et professeur de cinéma à Londres) y est intervenu devant une vingtaine d'exploitants.

Comment définiriez-vous la notion de patrimoine cinématographique ?

L'histoire du cinéma européen est généralement organisée autour de deux grandes périodes, avant et après la seconde guerre mondiale. Il s'agit d'une idée reçue qui réduit le champ même de la notion de patrimoine cinématographique. Or celle-ci doit être sans cesse renouvelée pour rendre compte de la diversité de la création, et des festivals spécialisés comme Il Cinema Ritrovato à Bologne y contribuent. Par ailleurs, certains films appartiennent à l'Histoire du cinéma avant même leur sortie, et d'autres deviennent des raretés seulement 5 à 10 ans après leur exploitation en salles car les copies sont déjà difficiles à trouver.

La disponibilité des copies serait donc le problème majeur du cinéma de patrimoine...

Le nombre de films continuant d'augmenter, les distributeurs ne peuvent pas conserver les copies. La solution peut venir d'organismes nationaux ou internationaux qui mettent ces copies à disposition des salles. Encore faut-il que celles-ci puissent y accéder. La situation est différente en fonction des marchés. En France, il existe des distributeurs qui font un véritable travail de promotion et de redécouverte du patrimoine. En Belgique, la Cinémathèque royale est très active, de même que Jean-Marie Hermand et son équipe. En revanche, il n'existe pas de stratégie globale en Angleterre où le travail découle le plus souvent de projections spéciales liées à l'actualité du DVD.

La projection numérique est-elle un atout pour le patrimoine ?

Oui, en principe. D'autant plus qu'il n'est pas nécessaire pour les plus petites salles de s'équiper d'un projecteur 2K. Le fétichisme de la projection "parfaite" n'a pas d'avenir dans le cadre du cinéma de patrimoine : les versions DVD sont généralement meilleures que la majorité des copies conservées par les archives.

Comment est-il possible d'intéresser le public au patrimoine ?

Nous devons apprendre du travail des éditeurs de DVD. Il est par exemple envisageable de demander à de grands auteurs de venir défendre les films

qu'ils aiment dans les salles, un peu à la manière des témoignages qu'ils apportent dans les bonus DVD. Il faut aussi trouver des modes de présentation qui soient adaptés au public local. Sans oublier de développer un catalogue alternatif aux classiques officiels. Par exemple, quand le British Film Institute a voulu présenter les films d'animation des frères Quay, il a été décidé de lier leur travail à celui de Jan Svankmajer sous le titre "Les alchimistes du réel".

La notion de patrimoine cinématographique doit être sans cesse renouvelée pour rendre compte de la diversité de la création.

Et le jeune public ?

Il faut leur présenter les films en fonction de thématiques qui permettent de créer des liens entre des sujets, des films et des genres. Il s'agit de fonctionner en termes de généalogie associative et de présentations dynamiques. Je pense à des concerts "live" pour accompagner des films muets ou aux projections de travaux réalisés par les jeunes en rapport avec des films de patrimoine. Cela se fait déjà dans les ateliers organisés par certains musées européens. En fait, les salles doivent se moderniser en termes de présentation et de pédagogie !

IL CINEMA RITROVATO INTERVIEW WITH IAN CHRISTIE

During the last edition of Il Cinema Ritrovato in July, Europa Cinemas organised in collaboration with the Bologna Cinematheque a three-day seminar on the topic "How to modernise the history of cinema?" On this occasion, Ian Christie (vice-president of Europa Cinemas and cinema professor in London) spoke to a group of twenty exhibitors.

How do you define the notion of cinematographic heritage?

The history of European cinema is generally divided into two large periods, before and after

the Second World War. This generally accepted idea reduces the scope of the notion of cinematographic heritage. In fact, this idea must be constantly renewed to take account of the diversity of creation. Specialised festivals like Il Cinema Ritrovato in Bologna are a big help. Moreover, certain films belong to the history of cinema even before they come out, while prints of others are already difficult to find just five or ten years after their release.

So the availability of prints is the major problem in the cinema heritage?

The number of films continues to grow and distributors can't conserve all the prints. The solution could come from national or international organisations which put the prints at the disposal of theatres. Of course the cinemas also need to have access to them. The situation differs from country to country. In France there are distributors who do significant work promoting and rediscovering the film heritage. In Belgium the Cinémathèque royale is very active, as are Jean-Marie Hermand and his team. By contrast, there is no global strategy in England, where most work is related to special screenings linked to the current development of DVD.

Is digital projection an asset for the film heritage?

Yes, in principle. All the more so as the smallest theatres don't need to equip themselves with a 2K projector. The fetishism of "perfect" projection is a thing of the past in the world of cinematographic heritage: DVD versions are in general better than the majority of prints conserved in the archives.

How can we heighten audiences' interest in the cinematographic heritage?

We have to learn from the work of DVD editors. For example, we could ask major filmmakers to come talk about the films they love in cinemas, a bit like the testimonies in the bonus material of DVDs. Modes of presentation have to be adapted to local audiences, and an alternative catalogue to the official film classics has to be developed. For example, when the British Film Institute wanted to present the animation films of the Quay brothers, it decided to connect their work to that of Jan Svankmajer under the title "Alchemists of the Real."

"The idea of cinematographic heritage must be constantly renewed, to take account of the diversity of creation."

And young audiences?

They should be shown films thematically, so they can create links between subjects, films and genres. This can be done in terms of associative genealogy and dynamic presentations: things like "live" concerts to accompany silent films, or screenings of works created by young people together with heritage films. That's already being done in workshops organised by certain European museums. In fact, the cinemas have to modernise in terms of presentation and pedagogy!

EUROMED AUDIOVISUEL II : UNE ANNEE DE COOPERATION ENTRE LE NORD ET LE SUD



Depuis janvier 2006, dans le cadre d'Euromed Audiovisuel II, Europa Cinemas est engagé dans deux programmes de soutien, Euromed Cinemas (avec le Centre Cinématographique Marocain) et Med-Screen (avec Beirut D.C.).

Trois Comités d'Experts ont eu lieu cette année dans le cadre d'**Euromed Cinemas** (soutien à la distribution et à l'exploitation des films européens et méditerranéens en Europe et en Méditerranée). Le 30 octobre a été décidé le soutien à 22 films, dont *Le dernier homme* de Ghassan Salhab, *Azur et Asmar* de Michel Ocelot, *Romanzo Criminale* de Michele Placido, *Volver* de Pedro Almodovar, *Bled Number One* de Rabah Ameur-Zaïmeche, *Attente* de Rashid Masharawi, *Indigènes* de Rachid Bouchareb, *Caché* de Michael Haneke, *La science des rêves* de Michel Gondry, *The Boss of it All* de Lars Von Trier, *Les Climats* de Nuri Bilge Ceylan et *Bosta* de Philippe Aractingi.

Du côté de **Med-Screen** (soutien à la promotion des films arabes au Nord et au Sud), le soutien prend notamment la forme de **Semaines de films arabes**. Trois de ces Semaines ont déjà été mises en place aux festivals d'Antalya, de Séville et de Stockholm. 4 films ont ainsi été projetés du 16 au 23 septembre au **Golden Orange Film Festival d'Antalya** et, parallèlement, à l'Eurasia Film Market : *Bosta* de Philippe Aractingi, *Dunia* de Jocelyne Saab, *Heaven's Doors* de Swel et Imad Noury et *L'immeuble Yacoubian* de Marwan Hamed. La section ARABICA au **Festival du film de Séville** (3-11 novembre 2006) a donné au public espagnol l'occasion de découvrir *Perfect Day* de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, *Dunia*, *Marock* de Laïla Marrakchi, *Bled Number One* et *Heaven's Doors*. Ce dernier a ensuite traversé l'Europe pour se rendre au **Festival International du Film de Stockholm** (16-26 novembre). Toujours dans une section dénommée ARABICA, y ont été également projetés *Barakat* de Djamilia Sahraoui, *L'immeuble Yacoubian* et *These girls* de Rached Tahani.

Info: www.euromed-cinemas.org - www.med-screen.com

EUROMED AUDIOVISUEL II: A YEAR OF COOPERATION BETWEEN THE NORTH AND THE SOUTH



Since January 2006, within the framework of Euromed Audiovisuel II, Europa Cinemas has been involved in two support programmes: Euromed Cinemas (with the Moroccan Cinema Centre) and Med-Screen (with Beirut D.C.).

Three Committees of Experts have met this year as part of **Euromed Cinemas**, a programme that supports the distribution and exhibition of European and Mediterranean films in Europe and the Mediterranean region. On 30 October, the decision was taken to provide support for 22 films, including *Le dernier homme* by Ghassan Salhab, *Azur et Asmar* by Michel Ocelot, *Romanzo Criminale* by Michele Placido, *Volver* by Pedro Almodovar, *Bled Number One* by Rabah Ameur-Zaïmeche, *Attente* by Rashid Masharawi, *Indigènes* by Rachid Bouchareb, *Hidden* by Michael Haneke, *The Science of Sleep* by Michel Gondry, *The Boss of it All* by Lars Von Trier, *Climates* by Nuri Bilge Ceylan and *Bosta* by Philippe Aractingi.



Med-Screen, a programme that assists the promotion of Arab films in the North and the South, offers support in particular in the form of **Arab Film Weeks**. Three such weeks have already been organised at the Antalya, Seville and Stockholm festivals. From 16 to 23 September, four films were screened at the **Golden Orange Film Festival in Antalya** and, in parallel, at the Eurasia Film Market: *Bosta* by Philippe Aractingi, *Dunia* by Jocelyne Saab, *Heaven's Doors* by Swel et Imad Noury and *Yacoubian Building* by Marwan Hamed. The ARABICA section of the **Seville Film Festival** (3-11 November 2006) gave the Spanish public

the opportunity to discover *Perfect Day* by Joana Hadjithomas and Khalil Joreige, *Dunia*, *Marock* by Laïla Marrakchi, *Bled Number One* and *Heaven's Doors*. This last film then made its way across Europe to put in an appearance at the **Stockholm International Film Festival** (16-26 November). Also shown at this event, once again in a section entitled ARABICA, were *Barakat* by Djamilia Sahraoui, *L'immeuble Yacoubian* and *These girls* by Rached Tahani.

PAYS HORS-MEDIA : POURSUITE DU SOUTIEN

Le soutien aux pays hors-MEDIA est mis en œuvre par Europa Cinemas depuis 2004, en coopération avec European Film Promotion. EFP soutient la présence des exportateurs dans les principaux festivals d'Amérique latine et d'Asie. Puis Europa Cinemas prend le relais en apportant une aide aux distributeurs et aux exploitants pour la sortie en salle des films présentés dans ces festivals.

En 2005, Europa Cinemas a ainsi soutenu les sorties de 31 films (13 distributeurs) en Argentine, au Brésil, au Chili, en Colombie, au Mexique, en Corée, à Hong Kong et à Singapour pour un montant maximum de 10 000 euros par film. Signe de la grande ouverture de ces distributeurs, les films soutenus sont originaires d'Allemagne, d'Autriche, du Danemark, d'Espagne, de France, d'Italie, de République tchèque et du Royaume-Uni, au-delà, donc, des principaux pays producteurs européens.

Ce programme qui rencontre un vrai succès pourrait s'élargir encore, Europa Cinemas ayant déjà reçu plus d'une vingtaine de demandes de soutien pour l'année 2006.



NON-MEDIA COUNTRIES: CONTINUED SUPPORT

Europa Cinemas has been providing support for non-MEDIA countries since 2004, in cooperation with European Film Promotion (EFP). EFP supports the presence of exporters at the major Latin American and Asian festivals. Europa Cinemas then takes over by providing aid to distributors and exhibitors when the films are released.

In 2005, Europa Cinemas supported the release of 31 films (13 distributors) in Argentina, Brazil, Chile, Colombia, Mexico, Korea, Hong Kong and Singapore, by making up to a maximum of 10,000 euros available per film. These distributors have adopted a very open outlook: the films that received support originated not-only from the main film-producing nations in Europe, but from Austria, the Czech Republic, Denmark, France, Germany, Italy, Spain and the United Kingdom.

This programme, which is meeting with genuine success, could be expanded further, as Europa Cinemas has already received more than twenty applications for support for 2006.

LE LABEL EUROPA CINEMAS EN 2006 :

4 FILMS FORTS, REPRÉSENTATIFS DE LA DIVERSITÉ DU CINÉMA EUROPÉEN

Le Label Europa Cinemas est encore jeune mais il creuse déjà son sillon. Créé en 2003, il s'affirme désormais comme un gage de qualité. Ainsi, ce sont des exploitants du réseau qui ont remarqué, aux Giornate degli Autori en 2004, la force du premier long d'un jeune documentariste autrichien, Hubert Sauper. On connaît le succès que rencontra ensuite *Le Cauchemar de Darwin*. Pour citer deux autres exemples, *Kitchen Stories* (Quinzaine des réalisateurs 2003) ou *Va, Vis et deviens* (Panorama 2005) circulèrent aussi dans les salles de la plupart des pays européens, et bien au-delà. Rappelons que l'objectif du Label est d'améliorer l'exposition des films primés, en incitant les salles par l'attribution d'un bonus à projeter le film le plus longtemps possible.

En 2006, un nouveau partenariat avec le Festival International de Karlovy Vary est venu s'ajouter à ceux conclus avec la Quinzaine des Réalisateurs, le Panorama de la Berlinale et les Giornate degli Autori. Ce sont donc quatre films (dont deux premiers longs) qui ont été récompensés en 2006, sur lesquels nous revenons maintenant car, de la comédie adolescente au drame urbain en passant par la satire politique et le drame conjugal, ils sont emblématiques de la force du cinéma européen contemporain.

A **Berlin**, les exploitants ont ainsi récompensé le nouveau film d'un réalisateur allemand, Detlev Buck. Après une comédie, celui-ci change de style et offre avec *Knallhart* un portrait de l'adolescence sans concession dans un Berlin violent loin de celui de *Goodbye Lenin !*. Avec une caméra dynamique, le film fait le récit de l'arrivée de Michael, 15 ans, et de sa mère dans le quartier populaire de Neukölln. Tabassé par le voyou turc du coin, il devra apprendre à se défendre et deviendra dealer pour le grand caïd du quartier, avant d'être confronté à un choix dramatique.

Avec de jeunes acteurs remarquables, *Knallhart* s'inscrit pleinement dans la continuité de *Head-on* de Fatih Akin. Comme l'a souligné le jury, ce film fort sur la vie quotidienne dans un milieu multiculturel "est à même d'attirer un public jeune".

Le film est sorti en Allemagne par Delphi Filmverleih, où il avait réuni près de 150 000 spectateurs à fin août. Il est distribué, notamment, par Camera Film au Danemark, Palace Cinemas en République tchèque, Civite Films en Espagne, Budapest Film en Hongrie, Fidalgo en Norvège, Kino Swiat en Pologne et Lumière au Benelux.

Bien plus drôle, *12h08 à l'est de Bucarest* a été récompensé par les exploitants du réseau à la **Quinzaine des réalisateurs** avant de remporter la Caméra d'or. Ce premier film de Corneliu Porumboiu, produit avec très peu de moyens, est



Knallhart (Tough Enough)

emblématique du renouveau des cinémas d'Europe centrale et orientale, particulièrement bien représentés au dernier Festival de Cannes. Porumboiu s'inscrit ainsi dans une mini-vague de jeunes réalisateurs roumains qui reviennent sur la chute de Ceaucescu. Mais, contrairement à Catalin Mitulescu (*Comment j'ai fêté la fin du monde*) ou Radu Muntean (*The Papers will be blue*), c'est en partant du présent que son film fait retour sur l'"événement", comme pour mieux le moquer et regarder, avec un cynisme joyeux, ce qu'il en reste aujourd'hui.

Le 22 décembre 1989, la fuite de Ceaucescu fut annoncée à 12h08. Sur le plateau d'une émission de télévision locale, le producteur-présentateur veut savoir, lors d'un débat, si oui ou non les habitants de la ville sont descendus dans la rue avant l'heure de la chute du dictateur. Un professeur ivrogne et un retraité solitaire sont invités pour donner une crédibilité à l'existence d'un mouvement révolutionnaire dans la ville. Mais les appels téléphoniques démentent leurs propos.

Cette comédie a fait des ravages auprès des festivaliers. Ainsi que des nombreux distributeurs ayant acheté le film dès le festival de Cannes, notamment Bac Films en France, Istituto Luce en Italie, Folkets Bio en Suède et Artificial Eye au Royaume-Uni. Sorti début octobre par Independenta en Roumanie, le film est à ce jour un joli succès pour une production nationale.

Pour une première au **Festival International de Karlovy Vary**, les jurés du Label n'ont pas récompensé, avec *Frozen City*, un film drôle. Mais ils ont mis à l'honneur, à n'en pas douter, l'un des principaux réalisateurs du cinéma européen contemporain.

Aku Louhimies est loin d'être un inconnu : *Frozen Land*, son précédent film, lui a valu une grande notoriété dans les festivals. Le réalisateur y dressait le portrait sans espoir de plusieurs personnages dont les trajectoires se croisent dans un petit pays glacé (frozen), la Finlande.

Avec *Frozen City*, Louhimies se recentre sur une histoire individuelle et prouve à

nouveau sa maîtrise dans la direction d'acteurs et dans une écriture qui n'a rien à envier au meilleur de la production danoise. Le film, tourné en caméra numérique légère, fait ainsi le récit d'un drame conjugal, contant l'inéluctable descente aux enfers d'un chauffeur de taxi quitté par sa femme. Comme l'a souligné le jury, le film impressionne par sa façon de montrer "l'intensification des émotions et de l'animosité". Le film sortira en Finlande en novembre (Buena Vista).

Enfin, *Azul Oscuro Casi Negro* fut la révélation des **Giornate degli Autori**. Cette "comédie subtile et humaine", premier long de l'Espagnol Daniel Sánchez Arévalo, fut un coup de cœur pour les jurés du Label, qui en ont souligné la légèreté et la finesse.

Au centre d'un petit cercle figure Jorge, en passe de terminer de longues études menées en dépit d'un père invalide, dont il s'occupe au quotidien et qu'il remplace au poste de concierge. De sa prison, son frère, stérile, lui demande de faire un enfant à sa copine. Et son meilleur ami découvre l'homosexualité de son père.

Centré, donc, sur le questionnement d'une jeunesse dont l'avenir n'est pas garanti, ce film qui n'a guère de référence identifiable (si ce n'est un certain art français de réussir des comédies de groupe) se révèle très attachant, parce qu'il repose sur une grande maîtrise des dialogues et sur des personnages profondément respectés par le réalisateur. Au final, aucun d'entre eux ne se révélera trop lisse et tous sauront remettre en cause leur position de départ pour accéder à une nouvelle vérité.

Déjà un large succès en Espagne, où il a séduit 172 000 spectateurs, le film est promis à un bel avenir, sous la houlette, notamment, de MK2 en France, Arsenal en Allemagne et en Autriche, Frenetic en Suisse, Non Stop en Scandinavie et dans les pays baltes et Cineart en Belgique.

Le prochain Label sera décerné lors de la Berlinale à un film européen de la section Panorama.



A fost sau n-a fost ? (12:08 East of Bucharest)

THE EUROPA CINEMAS LABEL IN 2006:

4 STRONG FILMS SHOW THE DIVERSITY OF EUROPEAN CINEMA

The Europa Cinemas Label is still young, but it is making a name for itself. Created in 2003, it is now establishing itself as a guarantee for quality. It was the network exhibitors who noticed, at the Giornate degli Autori in 2004, the power of the first feature-length film by a young Austrian documentary filmmaker, Hubert Sauper. The subsequent success of his *Darwin's Nightmare* needs no reminding. Two other examples, *Kitchen Stories* (Director's Fortnight 2003) and *Go, See, and Become* (Panorama 2005) went on to be shown in most European countries and far beyond. The prime objective of the Label is to improve exhibition of the prize-winning films by inciting theatres with a bonus to show them for as long as possible.

In 2006, a new partnership was concluded with the International Festival of Karlovy Vary, joining those with the Directors' Fortnight, the Panorama (Berlinale) and the Giornate degli Autori. Four films, then (of which two are first features), were rewarded in 2006. From the adolescent comedy to the urban drama, from political satire to the conjugal drama, these films are emblematic of the force of contemporary European cinema.

In **Berlin**, the exhibitors selected the new film by a German filmmaker, Detlev Buck. After a comedy, Buck has now changed styles and shot *Tough Enough*. The film is an uncompromising portrait of adolescence in a violent Berlin, far removed from that of *Goodbye Lenin!*. *Tough Enough* is a dynamic account of the arrival of Michael, 15, and his mother in the popular neighbourhood of Neukölln. Beaten up by the local Turkish thug, Michael must learn to defend himself. He becomes a dealer for the big boss of the neighbourhood, before being faced with a dramatic choice.

With remarkable young actors, *Tough Enough* follows in the footsteps of *Head-on* by Fatih Akin. As the jury stressed, the film gives a strong portrayal of life in a multicultural milieu, and "has the potential to attract a young audience." The film was released by Delphi Filmverleih in Germany, where it had almost 150,000 viewers



Valkoinen Kaupunki (Frozen City)

by the end of August. It is distributed, notably, by Camera Film in Denmark, Palace Cinemas in the Czech Republic, Civite Films in Spain, Budapest Film in Hungary, Fidalgo in Norway, Kino Swiat in Poland and Lumière in Benelux.

Much funnier, *12:08 East of Bucharest* was awarded the Label at **Directors' Fortnight** before taking the Camera d'or. This first film by Corneliu Porumboiu, produced on a shoestring, is emblematic of the revival of cinema in Central and Eastern Europe, particularly well-represented in the last Cannes Film Festival.

Porumboiu is part of a mini-wave of young Romanian filmmakers who look back on the fall of Ceausescu. But, contrary to Catalin Mitulescu (*How I Celebrated the End of the World*) and Radu Muntean (*The Papers will be blue*), his film looks back at the "events" starting from the present, as if the better to mock them and to take stock with joyful cynicism of what remains of them today.

On December 22, 1989, the fall of Ceausescu was announced at 12:08 pm. On the set of a local television broadcaster, the producer-presenter wants to know in a discussion whether or not the town's population went out into the streets before the fall of the dictator. A drunken teacher and a retired bachelor are invited to lend credibility to the existence of a revolutionary movement in the town. But telephone calls put the lie to their comments.

This comedy was hugely successful with festival goers, and numerous distributors purchase it right at Cannes, notably Bac Films in France, Istituto Luce in Italy, Folkets Bio in Sweden and Artificial Eye in the UK. Released at the beginning of October by Independenta in Romania, the film is a resounding success for the national industry.



Azul Oscuro Casi Negro (Dark Blue Almost Black)

At the **Karlovy Vary International Film Festival**, the jury of the Europa Cinemas Label did not reward a funny film with *Frozen City*. They did, however, honour one of the foremost filmmakers of European contemporary cinema. Aku Louhimies is anything but an unknown. *Frozen Land*, his previous film, won him much acclaim at the festivals. In it, the director paints a hopeless portrait of several characters whose paths cross in a small

frozen country, Finland. With *Frozen City*, Louhimies focuses on one individual story, and once more shows his masterful touch, notably in directing actors and story writing, where he equals the best of Danish screenwriters. The film, shot with a light digital camera, tells the story of a family drama, recounting the ineluctable descent into hell of a taxi driver abandoned by his wife. As the jury stated, the film is

impressive for its portrayal of "the intensification of emotions and animosity." The film will come out in Finland in November (Buena Vista).

Finally, *Dark Blue Almost Black* was the revelation of the **Giornate degli Autori**. This "subtle, human comedy", the first feature film by the Spaniard Daniel Sánchez Arévalo, was an instant success with the jury members of the Label, who praised its lightness and finesse.

At the centre of a small circle of protagonists is Jorge, who is on the verge of finishing his prolonged studies despite his sick father, who he takes care of and replaces as concierge. In prison, his sterile brother asks him to get his girlfriend pregnant. And his best friend discovers his father is a homosexual.

Focussing on a youth whose future is by no means assured, this film without identifiable references (if not a certain French way of successfully rendering group comedies) is a real crowd-pleaser, attesting to a grand mastery of dialogue and characters deeply respected by the director. In the end, none of them appears too slick, and all come to have a new understanding of themselves and their surroundings.

Already a major success in Spain where it seduced 172,000 viewers, the film has a promising future in the hands, notably, of MK2 in France, Arsenal in Germany and Austria, Frenetic in Switzerland, Non Stop in Scandinavia and the Baltic countries and Cineart in Belgium.

The next Label will be awarded during the Berlinale to a European film in the Panorama section.

VENDEURS INTERNATIONAUX INTERNATIONAL SALES

Tough Enough (Knallhart)

The Match Factory - Michael Weber
www.the-match-factory.de

12:08 East of Bucharest *12h08 à l'est de Bucarest* (A fost sau n-a fost ?)

The Coproduction Office - Philippe Bober
www.thecopro.de

Frozen City (Valkoinen Kaupunki)

Solar Films - Markus Selin
www.solarfilms.com

Dark Blue Almost Black (Azul Oscuro Casi Negro)

Sogepaq International - Sophie de Mac Mahon,
Beatriz Setuain www.sogecine-sogepaq.com

11^{ÈME} CONFERENCE ANNUELLE EUROPA CINEMAS - DU JEUDI 16 AU DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2006
11th ANNUAL EUROPA CINEMAS CONFERENCE - THURSDAY TO SUNDAY, NOVEMBER 16-19, 2006
PARIS - HOTEL NOVOTEL TOUR EIFFEL - 61, QUAI DE GRENELLE, 75015 PARIS, TEL : 01 40 58 20 00

Traduction simultanée : Allemand - Anglais - Français - Espagnol - Italien (Sessions 1- 3) et Anglais - Français (Session 2 - Ateliers)
Simultaneous translation: English - French - German - Italian - Spanish (Sessions 1 - 3) and English - French (Session 2 - Workshops)

JEUDI 16 NOVEMBRE 2006

15H00-21H00 : PROJECTION DE 9 FILMS EUROPÉENS EN AVANT-PREMIÈRE
(Cinéma L'Entrepôt - 7/9, rue Francis de Pressensé, 75014 Paris)

VENDREDI 17 NOVEMBRE 2006

09H30-13H00 : PROJECTION DE 6 FILMS EUROPÉENS EN AVANT-PREMIÈRE
(Cinéma L'Entrepôt - 7/9, rue Francis de Pressensé, 75014 Paris)

14H00-14H30 : INAUGURATION DE LA CONFÉRENCE EUROPA CINEMAS
(Novotel Tour Eiffel)

**14H30-18H30 : SESSION 1 - DISTRIBUTEURS - EXPLOITANTS :
LIBERTÉ, SOLIDARITÉ, DIVERSITÉ !**

1^{ère} Partie :

- Présentation par Daniel Goudineau du Rapport "Adieu à La Pellicule ? Les Enjeux du Cinéma Numérique".
- Présentation par Thomas Pintzke et Kim Ludolf Koch de l'Etude sur les modèles économiques réalisée par Rinke Medien Consult - RMC.

2^{ème} Partie :

- Comment garantir l'indépendance et la liberté de choix des distributeurs et des exploitants ?
- Quelle répartition des rôles dans la transition vers le numérique pour distributeurs-exploitants-industries techniques ?
- Que peut y gagner le cinéma européen ?
- Quelle place pour les films indépendants ?
- Comment la salle de cinéma peut-elle conforter son rôle de leader sur le marché ?

19H30 : RÉCEPTION-DÎNER (Novotel Tour Eiffel)

21H30 : REMISE DES PRIX EUROPA CINEMAS
AVANT-PREMIÈRE : NUOVOMONDO / THE GOLDEN DOOR (Emanuele Crialesi, 118')
(Cinéma des Cinéastes - 7, avenue de Clichy, 75017 Paris)

SAMEDI 18 NOVEMBRE 2006

9H30-16H30 : SESSION II. AU CHOIX, 2 ATELIERS :

A1 : A LA RECHERCHE DE MODÈLES ÉCONOMIQUES ÉQUITABLES POUR LE CINÉMA NUMÉRIQUE.

- Présentation détaillée de l'Etude RMC sur les modèles économiques. Evolution des initiatives industrie-secteur public.
- Quels choix économiques et quelles normes pour un développement durable du cinéma numérique ?
- Dispositifs d'accompagnement des investissements : rôles des pouvoirs publics et des collectivités locales.
- Comment gérer la période de transition analogique/ numérique ?
- La projection numérique peut-elle attirer de nouveaux publics ?

A2 : COMMENT ACCROITRE LE POTENTIEL DES PRODUCTIONS EUROPÉENNES EN SALLES ?

- Augmenter le potentiel des films européens : stratégies communes distributeurs-exploitants (Etudes de cas).
- Le désengagement des chaînes de télévision a-t-il un impact sur la diversité de l'offre ?
- La concentration des opérateurs et des médias respecte-t-elle la démarche des indépendants ?
- Qu'y a-t-il de nouveau dans la chronologie des modes d'exploitation ?
- Emergence de la VOD (Video On Demand) : Impact sur la fréquentation en salles.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2006

9H30-11H00 : Projection de trailers de films européens (Novotel Tour Eiffel)

11H00-11H30 : CONCLUSIONS DES ATELIERS

11H30-13H30 : SESSION III. EUROPA CINEMAS : Projets et perspectives 2007
MEDIA Plus : Evolutions des Lignes Directrices 2007 - Euromed Audiovisuel II : premiers résultats du programme de soutien en Méditerranée et en Europe - Point sur les dispositifs réglementaires concernant les services en ligne - Questions diverses.

13H30-14H30 : Déjeuner (Novotel Tour Eiffel). **Fin de la Conférence.**

THURSDAY NOVEMBER 16, 2006

3:00 pm - 9:00 pm : PREVIEW SCREENINGS OF 9 EUROPEAN FILMS
(Cinéma L'Entrepôt - 7/9, rue Francis de Pressensé, 75014 Paris)

FRIDAY NOVEMBER 17, 2006

9:30 am - 1:00 pm: PREVIEW SCREENINGS OF 6 EUROPEAN FILMS
(Cinéma L'Entrepôt - 7/9, rue Francis de Pressensé, 75014 Paris)

2:00 pm - 2:30 pm : INAUGURATION OF THE EUROPA CINEMAS CONFERENCE
(Novotel Tour Eiffel)

**2:30 pm - 6:30 pm : SESSION 1 - DISTRIBUTORS - EXHIBITORS:
LIBERTY, SOLIDARITY, DIVERSITY!**

1st Part:

- Presentation by Daniel Goudineau of the Report "Farewell Film? The Challenges of Digital Cinema".
- Presentation by Thomas Pintzke and Kim Ludolf Koch of the Study on Economic Models conducted by Rinke Medien Consult - RMC.

2nd Part:

- How to guarantee distributor and exhibitor independence and freedom of choice?
- How shall the role be divided in the transition towards digital for distributors, exhibitors and the technical industries?
- What does European cinema stand to gain?
- What place for independent cinema?
- How the film theatre can reinforce its role as market leader?

7:30 pm: RECEPTION-DINER (Novotel Tour Eiffel)

9:30 pm: EUROPA CINEMAS AWARDS CEREMONY
PREVIEW: NUOVOMONDO / THE GOLDEN DOOR (Emanuele Crialesi, 118')
(Cinéma des Cinéastes - 7, avenue de Clichy, 75017 Paris)

SATURDAY NOVEMBER 18, 2006

9:30 am - 4:30 pm: SESSION II. CHOICE OF 2 WORKSHOPS :

W1: IN SEARCH OF EQUITABLE ECONOMIC MODELS FOR DIGITAL CINEMA

- Detailed presentation of the RMC Study on Economic Models. Evolution of industry-public sector initiatives.
- What economic choices and what standards for the durable development of digital cinema?
- Investment support schemes: roles of the public and local authorities.
- How to manage the transitional period between analogue and digital?
- Can digital projection attract new audiences?

W2: HOW TO INCREASE THE POTENTIAL OF EUROPEAN PRODUCTIONS IN THEATRES?

- Increasing the potential of European films: joint distributor-exhibitor strategies (case studies).
- Does the disengagement of television channels impact offer diversity?
- Does the concentration of operators and the media respect the success of independents?
- What's new in the chronology of the release windows?
- The emergence of VOD ("Video on Demand"): Impact on theatre attendance.

SUNDAY NOVEMBER 19, 2006

9:30 am - 11:00 am: Screening of European film trailers (Novotel Tour Eiffel)

11:00 am - 11:30 am: CONCLUSIONS OF THE WORKSHOPS

11:30 am - 1:30 pm: SESSION III. EUROPA CINEMAS: Projects and perspectives 2007. **MEDIA Plus:** Evolution of 2007 Guidelines - Euromed Audiovisuel II: First results of the support program in the Mediterranean and Europe - Presentation of the regulations on on-line services - Miscellaneous questions.

1:30 pm - 2:30 pm: Lunch (Novotel Tour Eiffel). **End of Conference.**

EUROPA CINEMAS IS A NETWORK OF FILM THEATRES SUPPORTED BY

